

SDF élit domicile

Autor(en): **Smith, Patrick**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **132 (2006)**

Heft 23: **Habiter**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-99520>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SDF élit domicile

Le photographe français Patrick Smith travaille pour la presse et l'édition dans les domaines de l'architecture, du design, du voyage et du paysage¹. Dans l'un des méandres de la Seine, il a découvert voici quelques années cet îlot de maisonnettes fragiles. Récemment, il est allé voir de plus près ce « non-lieu » à l'accès malaisé, régulièrement visité en prévention par la police municipale qui laisse faire, n'ayant rien à reprocher à ces « bons citoyens ». Arrivé un matin, il a attendu des signes de vie. Un homme méfiant, puis un autre qui laisse sortir ses chats, au contact facile et qui, même si la démarche du photographe ne l'intéresse pas – il trouve son habitation mal rangée et mal terminée – lui ouvre sa porte.

Eric a reçu une formation de plombier. Originaire du Nord de la France, gaillard costaud âgé de 33 ans, il est venu à Paris « après des années de galère » à la recherche d'un travail. S'il s'est d'abord installé à l'hôtel, ses économies se sont vite révélées insuffisantes pour assurer son hébergement. Sans emploi, sans logement, Eric a rejoint les SDF de la gare d'Austerlitz. Courageux, persévérant, il a fini par décrocher du travail en intérim dans le bâtiment. L'entreprise qui l'a engagé lui a ouvert un compte courant à la poste centrale du Louvre, où il peut également recevoir son courrier en poste restante.

Au mois de mai de cette année, il a entendu parler de ce terrain, une bande étroite coincée entre l'autoroute A4 et la Seine, juste après le périphérique, sur la commune de Charenton. Un emplacement s'était libéré entre deux autres abris (ils sont quatre en tout aujourd'hui). Eric a construit « sa maison » autour d'un marronnier qui lui sert d'appui (le vent, qui suit le tracé de la Seine, peut être très violent). Ce n'est ni la proximité de la Seine, ni la vue, que bien des Parisiens

achèteraient à prix d'or, qui l'intéressent. Les matériaux mis en œuvre (Eric a assuré seul l'ensemble de la construction, sur de véritables fondations en béton) proviennent tous de la récupération : bastinges pour la structure, palettes en guise de lambourdes ou de bardage, laine de roche pour l'isolation, bandes bitumées pour le toit. Seuls les clous, qu'il consomme en grande quantité, sont achetés. Il n'y a ni eau courante, ni électricité. Une évacuation des eaux usées a été créée, mais Eric doit aller chercher l'eau à deux kilomètres, par bidons de 15 litres qu'il arrime à l'un des vélos de sa collection. Les douches sont prises à la gare de Lyon, le linge nettoyé à l'Armée du Salut. L'électricité, c'est pour bientôt : il a convaincu ses voisins « d'investir » en commun avec lui dans l'achat d'un générateur d'électricité. Son logement comprend une petite cour où il stocke les matériaux, séparée de l'ancien chemin de halage par une porte grillagée ; une cuisine (15m² environ), qui sert aussi de salle de bain et d'atelier, une petite chambre, et quelques meubles.

Eric est lucide quant à sa situation. « Pour vivre en société, dit-il, il y a un prix à payer. » C'est ce qu'il faut pouvoir assurer pour être accepté : l'hygiène, les vêtements propres, l'endroit sûr où garder quelques objets et documents. Il aborde et résout les problèmes comme ils se présentent à lui : ce fut d'abord du travail, puis un logement. Son souci maintenant, c'est l'arrivée de l'hiver et du mauvais temps. « Par grand vent, dit-il, il y a de l'eau qui rentre. J'ai trouvé ce convecteur, il fait 2 kW. Tu crois que ça suffira ? » Personnellement j'en doute, mais aucune inquiétude ne vient troubler son regard clair.

Patrick Smith, photographe
21, rue de la Fontaine au Roi
F – 75011 Paris

¹ Patrick Smith expose du 24 novembre au 31 décembre 2006 à la Galerie Yann Bombard – Envie d'art au 29, boulevard Raspail, à Paris. « Territoires de loisirs », du mardi au samedi de 11h à 19h. Renseignements sur <www.enviedart.com> et <www.patricksmith.fr>.



1

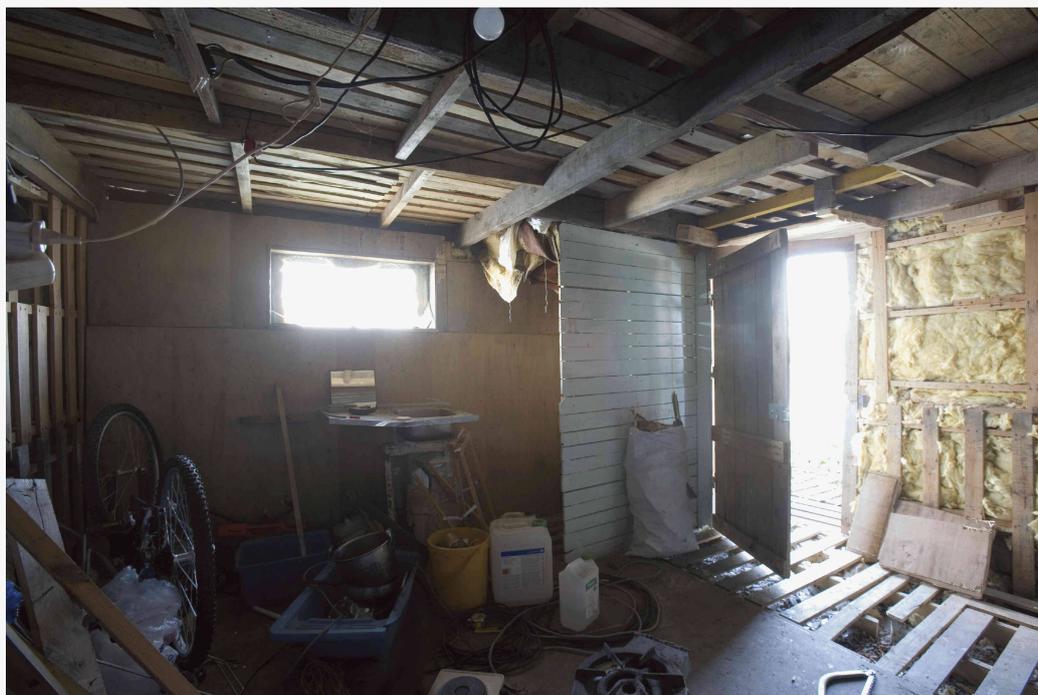


2

Fig. 1 à 4 : Photos de Patrick Smith



3



4